



Extrait du Alger républicain

<http://www.alger-republicain.com/Des-ouvriers-de-l-usine-Embag.html>

BORDJ BOU-ARRERIDJ

Des ouvriers de l'usine Embag ferment la zone industrielle de Bordj Bou Arreridj

- Luttés sociales en Algérie -

Date de mise en ligne : samedi 14 avril 2012

Description :

Par Chabane Bouarissa

in Liberté

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

31.03.12

L'unité de production de la Société des emballages et arts graphiques (Embag) de Bordj Bou-Arréridj a été bloquée, jeudi matin, par des dizaines d'ouvriers.

Selon une source locale, dès les premières heures de la matinée, des dizaines de jeunes se sont rassemblés devant le portail principal de l'usine, situé dans la zone industrielle, avant d'en interdire l'accès. "Nous demandons des augmentations de salaires", explique l'un des protestataires.

"L'entreprise réalise des bénéfices grâce à nos efforts, puisque les objectifs pour l'année 2011 ont dépassé les prévisions, mais nous sommes toujours marginalisés", disent les protestataires, qui accusent la direction de l'entreprise de ne pas avoir tenu ses promesses.

Las d'attendre à l'extérieur de l'usine sous la pluie, les travailleurs ont préféré bloquer aussi la zone industrielle et la RN 45 qui relie Bordj Bou-Arréridj à M'sila. Selon eux, l'employeur refuse tout dialogue qui permette d'aboutir à un accord pour mettre fin à cette situation. Une réunion a été tenue en fin de matinée entre leurs représentants et le wali, Azzedine Mecheri, où une batterie de mesures aurait été prise pour désamorcer ce conflit, qui risque d'enflammer toute la zone industrielle de Bordj Bou-Arréridj.

Par ailleurs, le directeur de l'unité, en voulant sortir, a fauché avec sa voiture deux ouvriers qui ont été légèrement blessés. L'accident est survenu vers 15h. Ces derniers ont été évacués vers les urgences de l'hôpital. Suite à cette action, les ouvriers ont décidé de demander le départ de ce directeur. Pis encore, ils menacent de durcir le ton, dimanche, au cas où les responsables et les autorités locales ne prennent pas en charge leurs revendications. Nous avons tenté de contacter le directeur de l'usine, en vain.

Par Chabane Bouarissa

in Liberté

31.03.12